

\*\*\*

# RAPPORT D'ACTIVITÉ

## **Préambule :**

*Le présent rapport porte principalement sur l'année 2023, où Dominique Fonlupt dirigeait notre association. Son retour à la rédaction de La Vie l'a privée de formaliser ce qui suit. Succédant à Dominique depuis le 2 janvier 2024, j'ai donc écrit ce rapport à partir d'éléments épars, qui ne peuvent pas prétendre à l'exhaustivité. Le lecteur voudra m'en excuser.*

*Julien Motte*

## **I. Le lien avec la rédaction et avec le Titre**

Si les mots ont un sens, être Ami de La Vie, signifie aimer un titre de presse – La Vie- en raison de sa ligne éditoriale et de son style. Ces deux aspects s'incarnent dans les articles de l'hebdomadaire, qui sont le fruit d'une rédaction composée de journalistes.

Ainsi, être Ami de La Vie c'est aimer tout cela. Notre vie associative doit donc se nourrir d'un lien toujours renouvelé avec la rédaction. C'est un lien organique ! On le voit au travers de deux types d'événements que nous organisons :

### **a) les rencontres en visio avec des journalistes :**

Prises en charge par un groupe local, et diffusées au profit de tous les membres, elles permettent de faire plus amplement et plus personnellement connaissance avec un-e journaliste.

Ainsi, en février 2023, Perrine Clerc et Marie-Laure Fior (en charge de l'identité visuelle du journal) ont été interviewées par le groupe de Boug-en-Bresse ; en juin 2023, le groupe de Montpellier a rencontré Pascale Tournier (rédactrice en cheffe adjointe chargée de l'actualité) ; et le groupe des Yvelines a discuté avec Olivia Elkaïm (cheffe des enquêtes, service politique) en début d'année 2024.

Ces échanges sont très appréciés des « deux côtés de l'écran », c'est à dire par le/la journaliste invité.e et par les Amis invitants. De plus, la visioconférence s'avère économe en temps et en transport. Ces rencontres ne demandent donc qu'à se développer. L'agenda 2024 reste à remplir...Pourrait-on envisager quatre rencontres de ce type ? C'est une suggestion.

### **b) les rencontres physiques :**

En dépit des atouts indéniables des échanges à distance, rien n'est parvenu à remplacer le contact humain en chair et en os. Rencontrer un journaliste de La Vie, prendre le temps de faire connaissance, d'échanger librement, de lui demander d'animer ès-qualité un débat, tout cela est irremplaçable.

Ainsi, les Amis de Montpellier ont rencontré Anne-Laure Filhol dans le cadre du Festival Chrétien du Cinéma ; les Amis de Loire-Atlantique ont accueilli Pierre Jova en février dernier, pour parler de la fin de vie ; le récent et dynamique groupe de Rouen a saisi l'opportunité de l'ouverture de

l'Institut Catholique pour proposer un débat sur l'orientation professionnelle des jeunes, animé par Dominique Fonlupt. Il ne faut pas hésiter à demander l'intervention d'un journaliste de la rédaction. La réponse positive n'est pas garantie, mais qui ne tente rien, n'a rien !

L'engagement des Amis vis à vis de l'hebdomadaire ne s'arrête pas là :

Durant les événements publics, les groupes locaux distribuent régulièrement des numéros de La Vie ainsi que des propositions d'abonnement à tarif préférentiel. L'Association participe ainsi, à sa mesure, à la promotion du journal ; depuis janvier, ce fut le cas à Lyon, Nantes, Grenoble, Montpellier, Rouen. N'hésitez donc jamais à demander des exemplaires du journal, nous en avons beaucoup et ils sont là pour ça !

Pour conclure cette partie, on rappellera utilement que les Amis de La Vie ont justifié leur beau nom en participant généreusement au lancement de la nouvelle formule de l'hebdomadaire en octobre dernier. A cette occasion le don conséquent qui a été fait au titre témoin de notre attachement bien réel, et qui ne se paie pas de mots.

## **II. Les rencontres entre Amis**

Les rencontres entre Amis, celles qui ne sont pas ouvertes au public, sont indispensables à la vie des groupes. En réalité, elles en sont la vie-même, l'ADN, la sève.

De ce fait, elles sont à la base du rayonnement de notre association. Elles lui permettent d'avoir une vie « organique », interne, souvent très amicale, pour pouvoir ensuite la proposer et la partager à d'autres.

La vie et l'intérêt de ces groupes reposent sur la confiance que les membres s'y accordent. La parole de chacun, toujours libre, est écoutée, entendue, respectée ; ce sont aussi des lieux de questionnement, des lieux où l'on débat et où l'on s'instruit en se fondant sur les articles de l'hebdomadaire.

Elles pourraient d'ailleurs générer des réactions écrites dans La Vie, dont le courrier des lecteurs tend à s'étioler.

Ces rencontres entre Amis ont été nombreuses en 2023 – 89 dans toute la France. Si on y traite toujours de thématiques variées, quelques unes ressortent plus souvent que d'autres : ainsi de la fin de vie, de la guerre, ou encore de débat autour du thème de l'université d'Evian, manifestement très inspirante.

C'est certainement à partir de ces thèmes-phares que peuvent s'élaborer des événements publics, en particulier les conférences.

## **III. Les événements publics**

Les événements publics, essentiellement des conférences et des spectacles, permettent aux groupes de se montrer, dévoilant leur action aux yeux de tous.

- 5 conférences ont ainsi été organisées, en Corrèze, Lorraine, Bourgogne, Alsace et Rhône-Alpes, sur des thèmes aussi divers que la pensée sociale de l'Église (Colmar, en novembre, avec notre

présidente Monique Baujard), la fin de vie (Dijon, en avril), l'eau (Nancy, juin), l'intelligence artificielle (Lyon, en janvier dernier) ou l'état des glaces de l'Antarctique (Brive, septembre).

- 2 spectacles ont été proposés: citons « La Passion selon Thibirine », jouée à Meylan (38), et Roda Favela, le spectacle de Laurent Poncelet, donné fin novembre à Nantes.

Ces événements publics sont, en outre, une façon de renflouer un peu nos caisses, car ils sont toujours bénéficiaires.

Ce sont typiquement les lieux et les moments qui ouvrent notre association sur l'extérieur. Ils sont donc propices à nous faire connaître et apprécier. Ils donnent à voir, à goûter, à expérimenter ce que sont les Amis. Et c'est certainement par là que nous pouvons donner envie aux autres de nous rejoindre.

Nous pourrions donc tâcher de multiplier ces événements publics. Pour en faciliter l'organisation, on peut imaginer de s'appuyer sur ceux qui ont déjà fait leur preuve ailleurs ; par exemple, la soirée sur l'IA, à Lyon, en janvier dernier, pourrait parfaitement être reproduite en Occitanie ou dans les Hauts-de-France.

#### **IV. L'université d'Evian**

Evian 2023 fut, de l'avis unanime, un sommet de l'année dernière, et pour plusieurs raisons. D'abord, le thème – Croire encore ? Aller à la rencontre de la quête spirituelle de nos contemporains- était de nature à mobiliser largement les Amis, qui se questionnent régulièrement et de longue date à ce sujet.

Ensuite, les intervenants, connus ou moins connus, ont su nous captiver, comme en a témoigné l'incroyable volume de vente des ouvrages proposés par notre librairie.

Le site majestueux d'Evian, connu pour sa lémanique douceur, aura également contribué à attirer du monde.

Enfin, les retrouvailles entre amis, la fête surprise organisée pour et autour de Dominique Fonlupt, l'atmosphère générale de fraternité heureuse et de bienveillance ont eu raison des quelques loupés (les sorties « touristiques » du mercredi ; les repas en deux temps...) que nous avons connus.

Le bilan est clair : 300 personnes au plus fort du séjour, soit 35 % du total des membres de l'association : c'est un record ! 57 Amis n'ayant jamais participé auparavant, et qui sont repartis conquis ; du baume au cœur de chacun et un élan repris pour beaucoup ; des pistes de réflexion nouvelles et fécondes pour les groupes; enfin, un bilan financier nous permettant de voir venir sereinement l'université 2024.

Oui, Evian 2023 fut magnifique, et nous travaillons sérieusement pour tenter de faire aussi bien cette année à Najac. Mais la barre a été placée très haut !

Nous retiendrons entre autres choses l'idée de réserver en 2024 des places pour les « primo-étudiants », ces personnes qui nous rejoindront pour la première fois, et, pourquoi pas, à des lecteurs de La Vie qui ne sont pas encore membres de l'association. Il faut ouvrir la porte, et non la fermer !

Car tout montre que, dans un contexte où l'engagement pose question, il est utile de laisser de la place aux personnes voulant « regarder » avant d'éventuellement adhérer. Cette posture ouverte,

nous devons la travailler à tous les niveaux : local, régional, national. Recroquevillés, nous mourons. Déployés, nous vivons.

## **V. Rejoindre les Amis**

Si notre association était peu active, si nos liens étaient distendus, nous n'aurions aucune raison de vouloir faire connaître ce que nous vivons aux Amis. Au contraire, la fraternité qu'on y trouve, la fécondité intellectuelle et spirituelle des échanges, font que nous souhaitons naturellement partager ce trésor. La récente enquête que j'ai faite auprès des Correspondants le montre parfaitement.

Alors, faut-il se satisfaire d'être environ 800 Amis, sur 59.000 abonnés à l'hebdomadaire La Vie ? 800 sur 59000, ça ne représente que 1,3 %..Comment ne pas espérer que les Amis puissent peser 2 % des abonnés -soit 1100 personnes- ? Il suffirait que chaque groupe s'accroisse de 8 membres. L'objectif ne semble pas irréaliste !

Que pouvons-nous mettre en œuvre pour y parvenir ? Quels moyens devons-nous nous donner ? Voilà de beaux thèmes de réflexion pour notre groupe Ressources, qui, vous le savez, travaille à épauler les personnes qui souhaitent créer ou développer un groupe. Ainsi en 2023, on a vu se créer un groupe en Mayenne (avec Jean-Louis Hatte), et un autre dans le Rhône, à Caluire (avec Odile Le Parlouër).

Mais le groupe Ressources soutient également les maillons de notre chaîne qui faiblissent, notamment pour les aider à se rapprocher d'autres associations à la sensibilité voisine de la nôtre ; ce groupe réfléchit aussi aux possibles essaimages : quand un groupe est très vivant, il peut en donner deux, au plus grand profit de tous ; on l'a vu et vérifié dans le Rhône ou en Loire-Atlantique.

## **VI. Nos moyens d'information et de communication**

### **a) Nos supports numériques...en transition**

L'association vit, depuis bientôt un an, un processus de « transition numérique » historique et épineux. La totalité de nos outils numériques (base d'adhérents, site, adhésions, inscriptions, visioconférences...) ont été créés et gérés bénévolement par le très regretté Christian Jacques-Natali.

Grâce à ses vastes compétences, Christian a permis à l'association d'entrer pleinement dans son époque. Son travail considérable a été, pour l'association tout entière, une source d'économie si grande qu'on peine, aujourd'hui encore, à la mesurer.

Christian, ces derniers temps, souhaitait passer la main. Une petite équipe dédiée à la « transition numérique » s'est donc constituée, où Gérard Gerdil-Margueron tient un rôle central. Nous sommes rentrés en contact avec une entreprise de services informatiques, avec laquelle nous avançons sur le chemin mouvementé du transfert des actifs informatiques.

Une nouvelle base d'adhérents a ainsi vu le jour, qui supporte de nombreuses fonctions : adhésions à l'association, inscriptions aux différents événements que nous organisons, communication automatisée avec les membres etc. Tout est mis en œuvre pour apporter aux membres un grand confort d'utilisation. Mais comme toujours en informatique, la mise au point des applications est progressive, et passe souvent par une phase de « cacophonie » plutôt pénible.

Alors, faut-il s'informatiser encore plus ? Pour répondre, un détour par notre histoire s'impose. En effet, en 2024 et pour la première fois, les Amis de La Vie ne disposent plus d'un secrétariat. Ce poste jadis tenu à temps plein par Claire Cherblanc puis Elisa Deboves et partiellement par moi en 2023, a disparu.

Aussi, nous devons prendre les raccourcis qu'offre la technologie pour tenter de maintenir une activité constante avec des moyens moindres.

A vrai dire nous n'avons pas le choix : le temps n'est plus où l'on rentrait les chèques d'adhésion ou les inscriptions à la main : à l'heure du e-commerce, nous allons devoir, nous aussi, adhérer en ligne, nous inscrire à l'Université en ligne, etc.

Pour ces mêmes raisons, il ne faut pas s'étonner qu'il n'y ait pas toujours – pas souvent d'ailleurs – quelqu'un qui réponde au téléphone ou aux messages. C'est un fait, le téléphone sonne parfois dans le vide, certains messages restent sans réponse et certaines demandes ne sont pas exaucées.

Nous apprendrons à vivre ainsi, à condition d'accepter de changer certaines pratiques, certaines habitudes.

## **b) Nos deux supports écrits : Vibrations et Entre Nous.**

La nécessité de changer, de s'adapter aux contextes mouvants de l'époque, nous a poussés récemment à réfléchir à nos supports de communication. Outre le site internet, appelé à monter en puissance, la lettre d'information Entre Nous, envoyée par courriel, sert chaque mois de lien entre les correspondants. Certains d'entre eux la diffusent aux membres, ce qui est une excellente chose. Longtemps pilotée par Patrick Durand, Entre Nous est à présent réalisée par Jackie Cayssials et Françoise Klenschi. Qu'elles soient ici remerciées chaleureusement.

La lettre Vibrations est un support écrit physique, qui est rédigée au siège de l'association et qui est expédiée deux fois par an à tous les membres. Nous ne sommes pas tous convaincus de son importance surtout si on la rapporte à son coût, très élevé : en effet, le maquetage, la fabrication, l'impression et l'expédition sont réalisés par des prestataires extérieurs ; il nous en coûte plus de trois mille euros par an. Cela représente 110 adhésions, soit 14 % du total des membres !

Une réflexion est donc en cours quant à la possible convergence de nos supports de communication, c'est à dire à leur fusion. N'ayons pas peur de changer les choses, et de les adapter tant à nos moyens qu'à nos besoins réels. Le déni est dangereux et souvent fatal aux associations.

## **Conclusion**

Les Amis de La Vie ont et conservent une activité soutenue. Si l'on compare ce présent rapport à ses prédécesseurs, on pourra conclure un peu facilement que l'activité de l'association diminue.

Cette façon comptable de regarder les choses s'affranchit de plusieurs réalités : la difficile reprise de l'après-Covid, un âge moyen des membres qui tend à augmenter, la dépendance envers un titre dont le lectorat s'érode etc.

Mais comment ne pas voir que, dans bien des lieux, le groupe des Amis est la seule structure à proposer un espace de réflexion ouvert permettant d'approfondir des sujets fondamentaux, à animer des débats d'actualité, convictionnels, démocratiques, pluralistes ?

A ce titre, les élus locaux devraient se pencher sur notre travail, et il pourrait même être intéressant de les tirer un peu par la manche...

Enfin, ni l'érosion des membres ni celle de l'activité ne sont inéluctables : le lectorat de La Vie diminue, certes, mais il n'en est que plus impliqué, convaincu, militant. De ce fait, il présente un profil en adéquation plus marquée avec le nôtre ; à nous, maintenant, de savoir le convaincre de nous rejoindre. Il n'en sera pas déçu !

Merci de votre implication, merci à tous les membres actifs de notre association, et merci de votre attention.